

Anne-Frédérique Royon

# Indomptable championne

Rien ni personne ne saurait dompter cette femme au caractère fougueux ! Et certainement pas son handicap. Installée à Grézieux-le-Fromental, où elle a grandi, Anne-Frédérique Royon sait comme personne murmurer à l'oreille des chevaux. Cette cavalière tétraplégique de 36 ans a fait de sa vie un véritable saut d'obstacles.

La noblesse d'un cheval est sans pareille. Anne-Frédérique a trois ans lorsqu'elle en voit un se dresser devant elle pour la première fois. Une image qui la marquera à tout jamais. « C'est mon premier souvenir d'enfance. J'étais en visite chez mon oncle, propriétaire d'étalons. Je le revois encore me poser sur la selle. Je me souviens avoir fait un caprice car je ne voulais pas redescendre ! » La petite brunette, légèrement tête de mule, se blottit contre le cheval, ressent sa chaleur. C'est le coup de foudre.

## Cap sur la philosophie

Anne-Frédérique ne lâchera plus jamais la bride. Pour s'offrir balades et stages équestres, elle puise dans ses économies, accumulées lors des fêtes de Noël et des anniversaires. « Je ne demandais aucun autre cadeau à mes parents. » La jeune fille grandit en se forgeant un caractère bien trempé et envisage des études d'ingénieur. Baccalauréat scientifique en poche, elle change pourtant de direction : « Je voulais à tout prix étudier la philosophie... » Une fois agrégée, elle enseigne puis dépense sa première paie pour des vacances en Camargue, le lieu idéal pour chevaucher une monture de race. En novembre 2003, l'impétueuse cavalière fait l'acquisition de Lucky, un demi-sang arabe, sur un coup



de tête. « Farouche, il a fait tous les coups de Trafalgar ! C'était un choix folklorique... »

## À cheval sur la vie

À 25 ans, Anne-Frédérique mène une vie de rêve : un travail qui la passionne, un homme qui l'aime, de l'énergie à revendre. Elle ne pouvait pas prévoir qu'un mauvais sort l'attendait. Le 17 janvier 2004 à Roanne, sous une pluie fine et verglaçante, la voiture du couple fait une sortie de route. Et toute une vie bascule. Son ami est indemne. « Je me souviens lui avoir dit : appelle maman et dis-lui que je l'aime. » Après quoi elle passe dix jours dans le coma. « À mon réveil, en 24 heures, j'avais tout accepté : être handicapée, ne plus jamais remarcher, danser, enseigner... mais ne plus remonter à cheval, ça non ! » L'équipe médicale tente

de la convaincre d'en faire le deuil. « Ma c'était hors de question ! » Elle décide coût que coûte de se remettre en selle.

## Le pied à l'étrier

Deux mois après le drame, la jeune femme désormais tétraplégique n'a qu'une idée en tête : revoir son cheval. Pour sa première sortie thérapeutique elle ne rendra pas visite à sa famille ou à ses amis. Elle passera voir Lucky l'indomptable, couchée sur un brancard. « Il s'est approché, et il était si calme ! Il est resté plus d'une heure à respirer mon pied gauche. » Anne-Frédérique renoue avec son existence. « Grâce à cet instant ma vie retrouvait son sens. » Lucky, c'est sa chance, son miracle : « Le soir-même j'ai bougé mon orteil gauche ! » Avec de